

Les balbutiements du cinéma sur le net (2^e partie) Les pionniers du premier siècle

Carl Rodrigue

Numéro 224, mars-avril 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48362ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rodrigue, C. (2003). Les balbutiements du cinéma sur le net (2^e partie) : les pionniers du premier siècle. *Séquences*, (224), 12-13.

LES BALBUTIEMENTS DU CINÉMA SUR LE NET (2^e partie) :

Les pionniers du premier siècle



Le Voyage dans la lune

« Il n'y a pas un seul et unique inventeur du 7^e art, mais une multitude de chercheurs plus ou moins actifs qui, depuis la Renaissance, ont œuvré dans des sens différents, sans penser à un avenir aussi phénoménal, mais toujours dans le but d'étudier ou de recréer le mouvement. » Cette sage affirmation qui pourrait mettre fin à bien des débats est tirée d'une exposition sur Internet intitulée *Étienne Jules Marey : Le Mouvement en Lumière*. Conçue et produite conjointement par la Maison du cinéma et la Cinémathèque française, cette exposition témoigne du rôle qu'a joué Marey dans l'invention du cinéma : bien que n'ayant jamais véritablement cherché à créer le spectacle cinématographique, ce sont avant tout ses recherches ainsi que celle de Thomas Edison qui ouvriront la porte aux frères Lumière et à ceux qui les suivront. Comprenant entre autres quelques photographies ainsi qu'une animation démontrant le fonctionnement de la caméra de Marey, ce site constitue une excellente entrée en matière.

Ayant abordé la question Edison, arrêtons-nous quelques instants sur le site *Edison Motion Pictures* qui, dans sa section

Lors de notre dernière édition, nous avons entamé un examen des différents sites Internet consacrés au cinéma muet et à son histoire. Nous poursuivons ici dans le même sens en nous penchant cette fois sur les pionniers les plus marquants des premières décennies du cinéma ainsi qu'aux sites Internet qui leur sont consacrés.

Carl Rodrigue

History of Edison Motion Pictures, présente en détail toutes les étapes de la création de la maison de production d'Edison, de l'origine du kinéto-scope au déclin de la compagnie. Bien que plusieurs sites Internet soient consacrés au célèbre inventeur, celui-ci est le plus approprié pour quiconque s'intéresse avant tout au kinéto-scope.

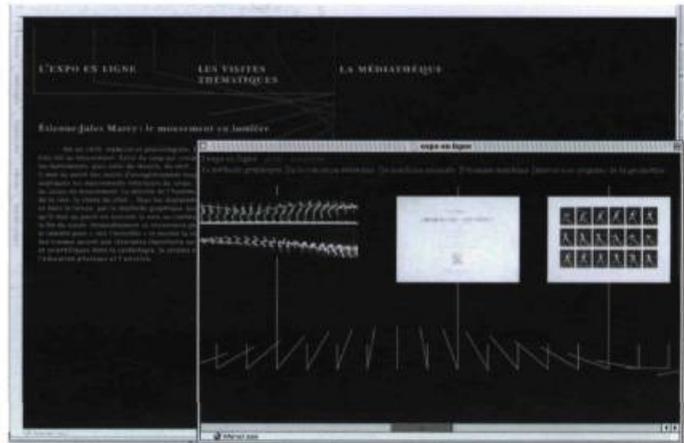
Pour sa part, le site officiel de l'*Institut Lumière* est avant tout un site institutionnel comportant diverses sections utilitaires, mais c'est la section *Musée Lumière* qui retient surtout

notre attention grâce à plusieurs sous-sections dignes d'intérêt. Si la section *Brève Histoire* nous résume en quelques paragraphes la fable maintes fois racontée d'Antoine Lumière et de ses fils, la section *Cinématographe* nous permet quant à elle d'en apprendre beaucoup plus, notamment sur la technique employée lors de la conception des différents prototypes des frères Lumière qui menèrent au brevet enregistré le 13 février 1895.

Si les frères Lumière furent les premiers à avoir définitivement mis le cinéma sur ses rails, Georges Méliès sera quant à lui le créateur du « spectacle cinématographique ». Retenons les deux principales ressources francophones qui lui sont dédiées. En premier lieu, *La Cinémathèque Méliès* fait le tour de l'homme et de son œuvre en plusieurs étapes. On y explique comment Méliès qui avait dominé l'industrie cinématographique mondiale pendant quelques années s'est retrouvé simple marchand de jouets à la gare Montparnasse où il sombra presque dans l'oubli avant que sa réputation ne soit réhabilitée et qu'il soit honoré lors d'un gala le 16 décembre 1929. Esthétiquement plus agréable à l'œil, le site *Georges Méliès, le père des trucages cinématographiques* a la chance



Georges Méliès : Le Père des trucages cinématographiques
<http://www.ac-nancy-metz.fr/cinemav/fx/fxm.htm>



d'avoir obtenu le soutien de Marie-Hélène Meliès, l'arrière-petite-fille de Georges Méliès, et bénéficie ainsi de nombreux textes authentiques. On y utilise donc Méliès comme « narrateur du site » en publiant de judicieux passages autobiographiques tout en y adjoignant quelques images, ce qui en fait le site le plus intéressant sur l'auteur du **Voyage dans la lune**.

Les années suivantes amenèrent une véritable prolifération de cinéastes. Nous ne saurions faire mention de tous ceux ayant marqué les balbutiements du cinéma, mais nous nous contenterons de souligner deux sites qui ont respectivement réussi à résumer l'apport des cinéastes de nationalité française et anglaise. Le premier, *Les Indépendants du premier siècle*, créé par l'association du même nom, se consacre à la recherche et à la mémoire du cinéma indépendant. On y retrouve la biographie de nombreux pionniers du cinéma français dont Louis Feuillade, Alice Guy, Max Linder et Emile Reynaud. Le second, *British Silent Comedy Films* est un site dédié aux films muets britanniques ainsi qu'à leurs créateurs. Présenté sous la forme d'un catalogue, le site répertorie plusieurs films d'époque et en donne les principales informations. La recherche pouvant se faire autant par ordre chronologique que par cinéastes, l'internaute pourra consulter plusieurs filmographies des réalisateurs les plus marquants tels Cecil M. Hepworth, George Albert Smith et James Williamson.

En terminant, il ne faudrait pas oublier l'apport de deux artistes majeurs qui donnèrent au cinéma ses lettres de noblesse. Tous deux fondateurs de la United Artists avec Douglas Fairbanks et Mary Pickford, D. W. Griffith et Charlie Chaplin mériteraient une chronique à eux seuls, mais il va sans dire que nous sommes limités ici par le faible nombre de ressources de qualité leur étant consacrées. En ce qui concerne D. W. Griffith dont Chaplin avait un jour dit « Il fut notre maître à tous », seul *DW* de l'Université de la Nouvelle-Orléans vaut le détour. En plus d'un profil du cinéaste et de liens vers les artistes ayant été associés à lui (dont notamment les sœurs Dorothy et Lillian Gish), l'internaute a accès à des extraits de ses plus grands films. Les incontournables **Birth of a Nation** et **Intolerance** bien sûr, mais également **Broken Blossoms**, **Judith of Bethulia** et **Orphans of the Storm**.

Quand on songe que la carrière de Griffith s'éteignit à peu près en même temps que le cinéma muet au début des années 30, il n'est pas étonnant que Chaplin, dont la sienne s'étendit sur plusieurs décennies, soit un peu plus choyé. Une première ressource anglophone, *David Gerstein's Charlie Chaplin Home Page*, nous offre quelques essais intéressants sur divers thèmes allant du fascisme, abordé dans **The Great Dictator**, à la question technologique tel que traitée dans **Modern Times**. Tout simplement intitulé *Charlie Chaplin*, ce second site, francophone cette fois, est curieusement l'œuvre d'une webmestre qui d'entrée de jeu, affirme ne pas être une fan de Chaplin mais qui, ayant dû par le passé effectuer une étude sur ce dernier, a décidé de publier les résultats de ses recherches sur Internet. Grand bien nous fasse : le site regorge d'informations pertinentes tel un répertoire de citations du cinéaste dont la suivante que nous retiendrons en guise de conclusion : « Je donne six mois au parlant. Au maximum une année. Après, ce sera terminé. »

DIX SITES À CONSULTER

Étienne Jules Marey : Le Mouvement en Lumière
[Http://www.expo-marey.com/indexFR.htm](http://www.expo-marey.com/indexFR.htm)
 History of Edison Motion Pictures
<http://memory.loc.gov/ammem/edhtml/edmvhist.html>
 Institut Lumière
<http://www.institut-lumiere.org/francais/cadres.html>
 Cinémathèque Méliès
<http://www.alphacentauri.be/Friends/Meliès/Index.htm>
 Georges Méliès : Le Père des trucages cinématographiques
<http://www.ac-nancy-metz.fr/cinemav/fx/fxm.htm>
 Les Indépendants du premier siècle
<http://www.lips.org/biographies.asp>
 British Silent Comedy Films
<http://www.bfi.org.uk/collections/catalogues/silent>
 Excerpts From D.W. Griffith's Greatest Films
<http://www.uno.edu/~drcom/Griffith/home.html>
 David Gerstein's Charlie Chaplin Home Page
<http://wso.williams.edu/~dgerstei/chaplin/intro.html>
 Charlie Chaplin
<http://lmoinault.chez.tiscali.fr>